

Monsieur le Ministre des Affaires étrangères, distingués invités,

Après les propos chaleureux de Son Excellence, M. Bielka, je voudrais exprimer toute ma gratitude pour votre hospitalité et votre accueil, qualités pour lesquelles Vienne est à juste titre célèbre. Cette visite en Autriche est la première effectuée par un secrétaire d'Etat aux Affaires extérieures du Canada, mais personnellement j'ai déjà eu le plaisir d'apprécier le charme de Vienne. Mon pays et le vôtre, Monsieur le Ministre, ont beaucoup en commun; peut-être même davantage qu'il n'appert au premier coup d'oeil. En effet, l'héritage ethnique et culturel du Canada provient en grande partie du continent européen. Et l'Autriche n'est-elle pas depuis longtemps un sol fécond où se nourrit la civilisation occidentale? Nos deux pays partagent d'ailleurs de nombreuses valeurs fondamentales. Ils croient tous deux profondément à la démocratie parlementaire, à l'égalité devant la loi, à la justice sociale et à la liberté. Nos régimes fédéraux reflètent une diversité qui constitue l'essence même du fédéralisme et nos sociétés forment des mosaïques riches de la variété de nos antécédents ethniques.

Nos politiques étrangères offrent des ressemblances frappantes et, dans leurs divergences, elles tendent plutôt à se compléter qu'à s'opposer. Je sais, par exemple, que l'Autriche est vivement intéressée au développement de liens transatlantiques vigoureux (votre "dialogue atlantique") entre l'Amérique du Nord et l'Europe continentale dans son ensemble. Pour notre part, nous attachons une grande importance à nos rapports avec l'Europe. Ainsi, le Gouvernement du Canada poursuit depuis quelque temps déjà une politique de diversification de ses relations appelée politique de la troisième option. Dans ce contexte, nous accordons à nos échanges avec l'Europe une attention prioritaire.

A l'instar de l'Autriche, le Canada ne participe pas directement à l'oeuvre d'intégration économique et politique de la Communauté européenne, même s'il négocie actuellement un accord de coopération économique avec la Commission économique pour l'Europe (CEE). Tout comme l'Autriche également, le Canada n'envisage pas ses futures relations avec l'Europe exclusivement sous l'angle du lien contractuel avec la Communauté européenne. Il est plutôt dans nos intentions de développer et d'approfondir nos relations bilatérales avec les pays d'Europe occidentale, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur de la Communauté, et d'Europe orientale - politique que l'Autriche mène avec un très grand succès.

Bien sûr, le Canada est membre de l'Organisation du traité de l'Atlantique-Nord (OTAN) alors que l'Autriche a choisi la neutralité. Néanmoins, j'ai été frappé lors de nos discussions de cet après-midi, par le dynamisme et la positivité de votre politique de neutralité. L'importance que votre Gouvernement attache à la grande famille des organismes des Nations Unies et à la diplomatie multilatérale est largement partagée par mon Gouvernement. D'ailleurs, la Conférence des Nations Unies sur les établissements humains, réunion vitale, commencera sous peu à Vancouver.